

## "Vieux souvenirs de notre vieux Lycée" par Pierre Le Bourbonac'h

### Récit 1 : Du grabuge à la salle des Profs

Seuls les plus anciens collègues ont connu cette antique salle des profs occupant, au rez-de-chaussée, à gauche de l'entrée du Lycée, un vaste quadrilatère<sup>4</sup>.

Si elle était particulièrement claire avec ses fenêtres donnant sur trois de ses côtés, en revanche son ameublement vieillot lui conférait un air un tantinet austère. Elle s'animait chaque matin lorsque, à la récréation de 10 heures, chaque collègue, sa classe étant faite, venait s'y détendre dans un brouhaha sympathique.

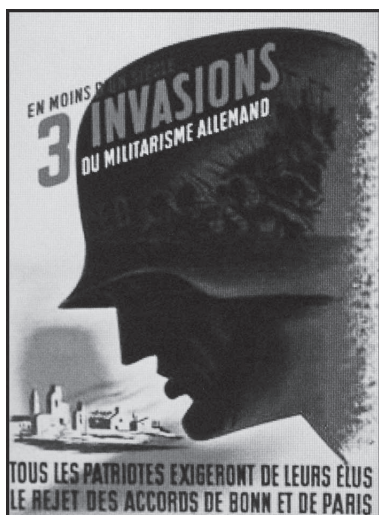
On le sait, cette belle unanimité fut brusquement- et parfois durablement- troublée, lorsqu'éclata le bruyant chambardement de mai 68, qui divisa le corps professoral. Les plus anciens collègues se sentirent alors, disaient-ils, revenus aux années d'occupation où s'opposaient sans aménité pétainistes et résistants

Mais, une quinzaine d'années avant mai 68, un évènement aujourd'hui sans doute bien oublié, vint déjà semer la zizanie dans le corps professoral de notre vieux lycée. Il s'agit de la C.E.D., « Communauté Européenne de Défense », qui, en 1950, envisageait d'unir et d'armer différents pays d'Europe, y compris l'Allemagne.

Les Cédistes avaient pour leader Charles Lecomte, prof d'histoire-géo, qui y voyait une possibilité de réconciliation. Les anticédistes avaient à leur tête Le Squin, prof de maths, qui considérait comme une folie de réarmer l'Allemagne.

Ces deux collègues, hommes de gauche l'un et l'autre, qui étaient jusqu'alors les meilleurs amis du monde, devinrent d'un coup les plus féroces adversaires.

Et la salle des profs devint le théâtre d'empoignades homériques.



Je me rappelle ce jour de distribution des prix où, comme chaque année au théâtre de Rennes, tout le corps professoral trônait sur la scène. Le Squin qui avait Lecomte assis juste devant lui en profitait pour vitupérer bruyamment contre les « amis des boches ».

Au point que Delumeau, qui, en toge, sur le devant de la scène, faisait le discours d'usage, dut se retourner plusieurs fois, se demandant d'où provenait ce tapage.

Cependant que, jour après jour, au Lycée, à chaque interclasse, Lecomte et le Squin s'invectivaient à qui mieux mieux, en essayant d'enrôler des collègues dans leur camp.

La salle des profs était devenue infréquentable.

Enfin, durant l'été 1954, le projet de C.E.D. fut mis aux voix à la Chambre et rejeté par 319 voix contre 264.

Dès lors, dans la vieille salle des profs, on se mit à discuter paisiblement de la réforme de l'enseignement.

*(suite au prochain numéro).*

<sup>4</sup> C'est aujourd'hui la "salle de travail " dans l'ensemble de salles réservées aux professeurs. (Ndlr)